

DES MASTERS SUR LES ONDES

MARDI 4 FÉVRIER 2020, 17H00

UTOPIA 1, HEMU GROTTTE 2, LAUSANNE

ENTRÉE LIBRE

LE DUO CAMÉLÉON PRÉSENTE *HALGAR ET LA PRINCESSE*

Un projet proposé par Aurélien Perdreau et Léa Marion-Nély

Ce concert propose de suivre la rencontre de deux personnages à travers des pièces de styles variés allant du baroque au théâtre musical.

Le duo Caméléon invite son public à sortir du cadre du concert traditionnel en proposant une prestation qui s'inscrit dans l'esthétisme de l'art total. Musique, théâtre, geste, scénographie se fondent pour proposer un « spectacle » d'art vivant. Ainsi, les deux musiciens et les personnages qu'ils incarnent se mettent en scène dans un parcours empreint de symbolismes.

Interprètes

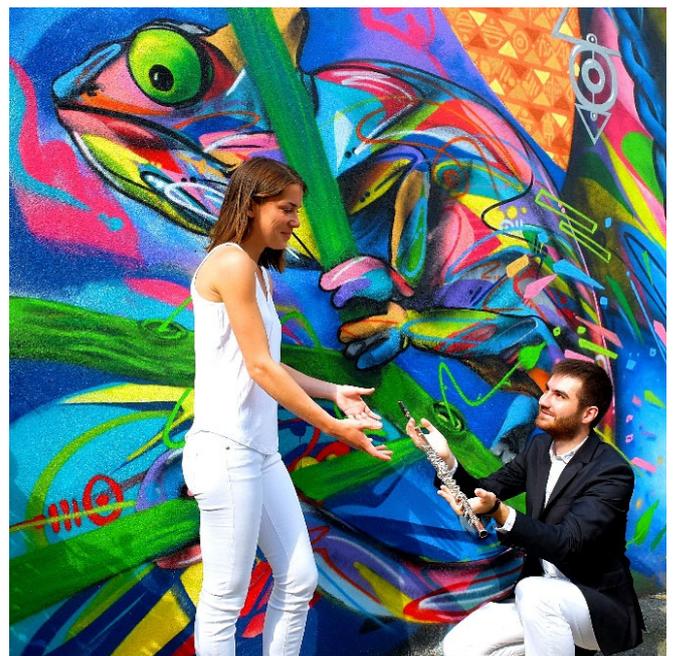
Léa Marion-Nély, flûtiste
Aurélien Perdreau, percussionniste

Programme musical

Elliot Cole (*1984)
Postlude 6 (2014)

Ernest H Papier (*1964)
« *Flûte !* » (*sic*) (2002) - Extrait

David Maki (*1966)
Ilta (2008)



suite du programme musical

J.-S. Bach (1685-1750)

Sonate en do majeur pour flûte et basse continue - BWV1033 (1736)

- I. Andante, presto
- II. Allegro
- III. Adagio

Jacques Rebotier (*1947)

Litanie de la vie, j'ai rien compris (2000)

Elliot Cole (*1984)

Postlude 8 (2014)

Nathan Daughtrey (*1975)

Azul (2014)

- II. Sapphiric Fire

Notes de programme

Introduisant le concert, *Postlude 6* (E. Cole) nous plonge dans une atmosphère onirique pour saisir l'auditeur et l'inviter au voyage qui l'attend. Un voyage mouvementé où nous suivrons la rencontre de Halgar et la princesse dont les caractères opposés vont les mener à une remise en question de ce qu'ils sont.

Ita (D. Maki) symbolise la rencontre entre les deux personnages. Au début de la pièce, Halgar commence une danse méditative soutenue par les vibrations des gongs et du vibraphone. Il est rejoint petit à petit par la princesse qui s'intègre dans ce rituel jusqu'à ce que leurs sonorités rentrent en symbiose. Le climax final de la pièce les conduit vers un état de transe les menant à une connexion spirituelle.

La *Sonate en Do majeur* de J.S. Bach, aux sonorités douces, presque enfantines, vient évoquer telle une boîte à musique, l'affinité des deux personnages. Ils apprennent à se découvrir, évoluant, s'embellissant l'un l'autre. L'arrivée du 3^{ème} mouvement en *la mineur* sonne la fin de l'état de grâce et va replonger Halgar et la princesse dans un état de doutes et de questionnements intérieurs.

Ce désenchantement va provoquer une réflexion surréaliste, *Litanie de la vie, j'ai rien compris* (J. Rebotier) dont les deux personnages ne ressortiront pas indemnes.

Nous traversons ensuite l'intimité de leurs états d'âmes dans le *Postlude 8* (E. Cole) menant à l'affirmation de leurs identités propres.

Acceptant leur différence, assumant leur identité, le duo rebondi dans une énergie créatrice portée par la symbolique du feu dans *Azul - Sapphiric Fire* (N. Daughtrey).



Toute notre actualité et plus d'infos sur : aurelienperdreau.com/duo-cameleon